

Inter-Ursulines



Mai 2010

| | |
|---|----|
| Afrique Sud/Cameroun/Sénégal | |
| Allant au-delà de nos frontières en Afrique | 1 |
| Angleterre | |
| Célébration de la première consécration dans la Compagnie de Sainte Ursule | 4 |
| France/Belgique/Espagne | |
| Haïti - été 2009 | 6 |
| Caraïbes | |
| Fête de Sainte Angèle à Barbade | 9 |
| France/Belgique/Espagne | |
| Allons avec courage au-delà de nos frontières... | 10 |
| Croatie | |
| Donnons notre voix à la Parole de Dieu | 11 |
| Généralat | |
| Juniorchestra de l'Académie Nationale de Santa Cecilia de Rome | 12 |

Jubilés – Professions

*Bulletin des Ursulines de
L'Union Romaine
Via Nomentana, 236
00162 Roma
TEL 06-86-22-181
FAX 06-86-02-769*

Afrique-sud/Cameroun/Sénégal

ALLANT AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES EN AFRIQUE

Sr. Margaret Teresa Woodvine, Provinciale d'Afrique du Sud, a envoyé un compte-rendu de la visite qu'elle a faite avec Sr. Timothy Pinner au Groupement du Sénégal et à la communauté du Cameroun.

Le 11 janvier 2010 nous avons quitté l'Afrique du Sud pour rendre visite aux sœurs Ursulines du Sénégal et du Cameroun. Le but de cette visite était double : au Conseil Général Elargi 2009 nos sœurs d'Afrique avaient demandé à Sr. Timothy de travailler sur un programme de justice et de paix qui pourrait être utilisé dans les écoles avec des jeunes et dans des groupes paroissiaux au Sénégal, au Cameroun, au Botswana et en Afrique du Sud. Je voulais prendre connaissance des programmes de formation dans les deux pays. Pour la première fois depuis 1979, la province d'Afrique du Sud a une postulante et une novice.

Nous sommes toutes les deux heureuses d'avoir fait cette visite en Afrique de l'Ouest. Bien que les sœurs du Sénégal et du Cameroun aient passé du temps à étudier l'anglais en Afrique du Sud, des visites réciproques n'ont pas eu lieu depuis 1996.

Le voyage au Sénégal est assez facile de Johannesburg, mais même à 01h00 du matin, les sœurs étaient là pour accueillir leurs visiteuses d'Afrique du Sud.

Elles ont partagé avec nous tout ce qu'elles avaient sur la formation. Elles nous ont donné leurs programmes détaillés pour toutes les étapes de la formation initiale. Sr. Timothy a entrepris la tâche de les traduire en anglais.

Nous avons également eu l'occasion de voir les sœurs au travail dans leurs différents ministères. Elles gèrent un dispensaire à Thiaroye et y accueillent autour de deux cents personnes par jour entre 07h00 et 13h00. Bien que le dispensaire

n'ouvre qu'à 07h00 du matin, les gens commencent à arriver avant 06h00. Bien sûr, le travail ne finit pas à 13h00, mais les malades ne sont plus accueillis après 13h00.



Patients au dispensaire

En plus de ce travail important, la communauté est impliquée dans la paroisse et dans une petite école catholique à proximité. Chaque sœur de la communauté a quelque responsabilité dans la paroisse, y compris Sr. Christine Faye, Supérieure du Groupement.

Dakar est dynamique et le bruit est assourdissant. Sr. Christine dit que la ville «bouillonne». Il semble qu'il y ait des fêtes tous les vendredis et samedis soirs. La communauté de Thiaroye est entourée de sept mosquées avec promesse d'en construire une huitième à l'avenir. Le premier appel à la prière commence à 04h45 du matin.

Supérieure du Groupement, Sr. Christine est en outre Directrice des postulantes. Il y a une postulante actuellement. Elisabeth Mbaye a 21 ans et enseigne la catéchèse à la paroisse. Elle fréquente les sessions hebdomadaires de postulantes qui

se tiennent à Dakar. Quand Sr. Christine est libre, elle assiste aussi à ces cours. Elisabeth fait en tout partie de la communauté et partage la prière et la mission des sœurs.

A Thiès la majorité de la communauté est impliquée dans l'école secondaire des Ursulines. Le Collège Sainte Ursule est impressionnant. Les enseignants et les élèves que nous avons rencontrés semblent aimer leur école et apprécier la qualité de l'éducation. Ici encore nous avons constaté que certaines sœurs de la communauté sont aussi impliquées dans la catéchèse, non seulement à l'école mais aussi à la paroisse. Il nous a été agréable de revoir Sr. Anne Leroy. Elle est très occupée étant responsable de la communauté et investie dans l'école et la paroisse.

Le Noviciat fait partie de la communauté à Thiès, mais il est logé dans un nouveau bâtiment situé en face du couvent. Comme il n'y a qu'une seule novice actuellement, Marie Madeleine Diémé a beaucoup de contacts avec la communauté. Bien qu'elle soit novice de première année, elle est impliquée dans l'enseignement de la religion dans la paroisse. Toutes deux, Sr. Christine et Sr. Krystyna Młynarz, Maîtresse des novices, ont souligné l'importance du contact avec les autres et de ne pas être « coupée » complètement du monde extérieur. La Maîtresse et la novice assistent aux sessions hebdomadaires pour novices qui se tiennent à Dakar. Elles partent à 05h00 pour arriver à temps.



De la chapelle du Noviciat à Thiès

Nous avons également eu l'occasion d'aller au Lehar. Nous avons toutes deux aimé l'endroit et la simplicité de la vie de village de la région. Les Ursulines gèrent un dispensaire et Sr. Bernadette Diouf travaille avec les femmes sans emploi et sans éducation. On leur apprend la couture et les langues.

Il y a deux Junioristes indonésiennes au Sénégal à présent. Cela semble une entreprise très fructueuse. Bien que les deux sœurs Christina Entin Kartinah et Poldenisa Welu aient fait leur profession temporaire il y a seulement un an, elles ont été envoyées au Sénégal pour une expérience internationale. Sr. Anne Leroy est

Directrice des Junioristes, y compris de ces deux Junioristes d'Indonésie.

La sagesse de toutes nos jeunes sœurs qui apprennent soit l'anglais soit le français m'est venue à l'esprit quand je regardais ces jeunes sœurs faire face à un nouvel environnement. Elles ont suivi un cours de français à Jakarta pendant une courte période, ensuite elles ont passé un mois en France. Quand elles sont arrivées au Sénégal, elles ont été envoyées ensemble à Thiès où elles ont passé trois mois pour apprendre le français et rendre des services dans la communauté. Les deux sœurs parlent maintenant français couramment et peuvent apporter une contribu-

tion importante à l'éducation et aux ministères pastoraux.

Sr. Timothy et moi-même, nous avons eu l'occasion de visiter l'île de Gorée. C'est un endroit très spécial si plein de souvenirs et d'émotion. J'avais l'impression d'être dans une terre sainte. Bien qu'il y ait eu un groupe important de touristes à visiter le musée, tout le monde était en silence.

L'île de Gorée était le principal point de transit en Afrique pour la traite des esclaves vers le nouveau monde. Les esclaves étaient enlevés dans divers pays africains, transportés au Sénégal et ensuite expédiés aux Etats-Unis, en Amérique latine et dans les îles des Caraïbes.

Il était plus facile et plus économique pour nous de retourner du Sénégal à Johannesburg et de partir le lendemain pour le Cameroun. L'autre possibilité aurait été d'aller à Nairobi, au Kenya, en Afrique de l'Est et ensuite de gagner le Cameroun à l'Ouest, en s'arrêtant dans trois autres pays en cours de route.

Il a fallu deux jours pour arriver à N'Gaoundéré. Une partie du voyage s'est effectuée en bus. Nous étions bien serrés durant ce voyage de cinq heures de Garoua à N'Gaoundéré. Il était presque impossible de se déplacer et de bouger.

Les sœurs forment une communauté, mais elles vivent dans deux maisons différentes. Sr. Timothy et moi-même, nous étions logées dans la nouvelle maison de formation à Bamyanga. Il fut bon de voir et de faire l'expérience de la vie des sœurs.

L'école primaire Sainte Angèle commencée par Sr. Adriana Vitali d'Italie, est impressionnante. Sr. Marie Gabrielle Lessoua apprend aux femmes les compétences domestiques cinq matinées par semaine. En plus de l'apprentissage de la

couture, de la cuisine et des soins familiaux, on leur donne encore des leçons de langue. Sr. Marie Gabrielle utilise une grande salle de classe à l'école Sainte Angèle. Sr. Jacqueline Asta vient de rentrer du Sénégal après avoir achevé sa formation religieuse et professionnelle. Sr. Araceli Gómez Jiménez du Mexique enseigne l'informatique à l'école et aide les orphelins qui vivent dans le foyer de l'école. Rosette Doukoya, une postulante, est totalement responsable de la religion dans l'école. Avant d'entrer au couvent, Rosette travaillait dans sa paroisse comme catéchiste.

Actuellement Sr. Marie Béatrice Mignot est Directrice des Junioristes. Jusqu'à présent, le Cameroun a envoyé ses postulantes au Sénégal pour la formation. Cela signifie que les sœurs ont quitté leur pays et l'environnement familial pendant sept ans ! Cela leur demande ensuite un long temps pour s'adapter à la vie religieuse dans leur propre pays. Le niveau d'éducation est très variable et un programme qui conviendrait à tout le monde est un défi.



Une partie de la Maison de Formation à Bamyanga

Les trois sœurs vivant « sur la colline » sont très impliquées dans l'enseignement. Sr. Mirjam Surjan enseigne la religion à l'école de Mazenod, Sr. Thérèse Emile Zobo Etogo est la Principale de la section du jardin d'enfants d'une école privée et Sr. Patrice Clifford, en plus de sa responsabilité de la communauté, enseigne l'anglais au petit séminaire. La vie au Cameroun semble offrir de nom-

breux défis aux sœurs (des voyages difficiles, la maladie, accès difficile aux boutiques), mais elles répondent pleinement et généreusement.

Il fait très chaud dans les deux pays et les moustiques semblent être toujours présents. Il y a une très forte présence de paludisme au Sénégal et au Cameroun. Le nombre de nouveaux cas de VIH et de SIDA est en augmentation. Notre visite a coïncidé avec la saison sèche qui est souvent plus fraîche que lorsque les pluies commencent en mars/avril. Les matinées étaient fraîches, mais le milieu de la journée s'est révélé chaud même pour qui vient d'Afrique du Sud.

Nous devrions continuer à maintenir un contact entre le Botswana, le Cameroun, le Sénégal et l'Afrique du Sud. Il y a des choses qui peuvent être partagées entre nous, notamment en matière de formation. Le Sénégal a un programme très actif pour encourager les aspirantes. Chaque communauté a une sœur engagée à proposer aux jeunes femmes la vie religieuse, et en particulier la vie des Ursulines. Au Cameroun, les sœurs se sont rendues dans la partie nord du pays afin d'encourager les vocations. Nous, dans le Sud, nous avons beaucoup à apprendre de nos sœurs d'Afrique de l'Ouest.

Angleterre

CELEBRATION DE LA PREMIERE CONSECRATION DANS LA COMPAGNIE DE SAINTE URSULE

Sr Maureen Coyne, de la Communauté de Lancaster, nous a envoyé cet article sur le commencement de la Compagnie de Ste Ursule en Angleterre et sur la consécration de Marie Worden et Marie Rodden.

Tandis que nous entrons dans l'année de préparation du 475^e anniversaire de notre fondation, le 474^e anniversaire restera un souvenir très spécial pour nous qui formons la communauté-groupe du Nord-Ouest. La célébration, le 25 novembre, de cette première consécration, si bien soutenue par toute la Province, fut un événement superbe et touchant.



Les préparatifs de nos deux candidates nous ont rappelé à bien des égards notre propre préparation à la profession. Nous avons toutes fait une neuvaine de prière fondée sur les conseils évangéliques, sur l'Evangile, la Règle et les Constitutions de la Compagnie. Nous avons eu une journée de retraite ensemble et nous avons prié avec des textes de la Messe et avec des textes de la cérémonie. Ce soir-là, nous avons eu un coup de téléphone de Maja Drevecká, la Directrice de la Compagnie de Slovaquie qui nous a informées qu'elle pourrait venir et recevoir l'engagement des deux candidates et arriverait Dimanche. Elle est vraiment arrivée de Košice après un voyage difficile.

Nous étions responsables entre autres choses de la restauration des 40 personnes invitées et de la décoration de l'église et du Centre. La communauté a

partagé les Vêpres à travers le monde entier avec nos sœurs allemandes avant l'arrivée de la plupart des convives. La Messe a été concélébrée par notre curé, le Chanoine Stephen Shield, le Chanoine Luiz Ruscillo assisté d'un diacre Jim Wood.

Inutile de dire que l'église était en pleine excitation quand la Messe a commencé avec l'introduction de Sr. Zela Procter. Sr. Vianney Connolly a dirigé les chants de l'assemblée et chanté « Angela Logion » comme Psaume responsorial.

L'homélie de Fr Stephen fut un chef d'œuvre de synthèse de l'histoire de la vie de sainte Catherine d'Alexandrie (nous avons pris sa Messe) et de celle de la fondation par Pie XII des Instituts séculiers pour les consacrés dans le monde. En même temps il a souligné l'importance de l'engagement pour le monde d'aujourd'hui, bénédiction pour la paroisse.

Asuivi le rite de l'engagement quand les deux Marie se mirent debout près du cierge pascal avec Maja et les sœurs Zela et Maureen comme témoins. Après avoir exprimé leur désir d'être admises dans la Compagnie, chacune a prononcé son engagement avec les mots de Sainte Angèle : « *avec une intention ferme* »

pour deux ans (à renouveler pour trois ans avant la consécration définitive). Après la déclaration de leur admission par Maja, il y eut un tonnerre d'applaudissements quand les formules d'engagements furent déposées sur l'autel. Les intercessions lues par Sr Gwyn Richards ont été suivies par la procession d'offrandes : la fille d'une Marie, la sœur de l'autre, et des sœurs ursulines Anastasia Nolan et Damien O'Mahony. Après la communion, Sr Maureen a lu un passage du Dernier legs et la Messe s'est terminée par le chant enthousiaste « Here I am, Lord » (Me voici, Seigneur).

Après la signature des documents et les photos, tous se sont rassemblés dans le Centre pour un délicieux buffet très apprécié. Les deux Marie et leurs familles ont été très reconnaissantes pour les dons et les nombreuses félicitations reçus de la province.

Quel est le sens de tout cela? C'est un moment historique pour notre époque : à l'exemple d'Angèle qui nous dit de suivre la voie ancienne et en même temps de mener une vie nouvelle. Telle est la réalité de ce pas. Qu'il soit béni quand nous essayons de le vivre toutes ensemble avec nos « compagnes ».



HÀITI - ETÉ 2009

En juillet-Août 2009, Sœurs Véronique Emanuelli et Stéphanie Lorel ont accompagné le groupe franco-haïtien, un groupe de jeunes en Haïti, pour un séjour de rencontre et de service auprès des enfants des rues, avec les Frères Bénédictins du Morne St Benoît et les Frères de St Jacques. Voici leur expérience. Ce séjour a eu lieu en août dernier, donc avant le terrible séisme qui a frappé le peuple de Haïti.

Un de nos objectifs était de découvrir « la Perle des Antilles », « un des pays les plus pauvres de monde » dont on parle rarement, et toujours en négatif : son histoire politique marquée de durs conflits et injustices, sa grande pauvreté, ses catastrophes naturelles fréquentes ... Nous voulions connaître et comprendre le peuple haïtien, sa culture, en échangeant avec les personnes, en vivant avec elles, et en apportant modestement notre contribution pour aider à un « mieux vivre » sur place.

Au fil des journées, nous avons perçu les grosses difficultés que doivent affronter les Haïtiens, mais nous avons été touchés aussi par la richesse humaine et spirituelle de ce peuple. Et nous nous sommes laissé conduire, dans une relation d'accueil mutuel, dans une belle et riche expérience de rencontre, de foi et de fraternité...

Nous avons commencé et terminé notre séjour chez les Frères du Morne St Benoît, près de Port au Prince, dont la communauté a été fondée il y a trente ans environ par l'abbaye bénédictine de Landevennec en Bretagne. Chaleureusement accueillis par les frères, nous avons partagé leur vie fraternelle, ponctuée chaque jour par les offices et l'Eucharistie, par les repas et services communautaires.

Matin et après-midi, nous aidions les frères dans les différents travaux entrepris par la communauté : peinture des murs de l'hôtellerie et d'une frise avec la phrase « Recherche la paix et poursuis-

la » écrite en quarante langues, des portes et fenêtres de l'atelier, des différents portails d'entrée au monastère, ainsi que des travaux de ferronnerie.

Ces quelques jours au monastère nous ont permis de nous acclimater au pays (chaleur, réalités culturelles ...) mais aussi de créer entre nous un esprit de groupe basé sur le partage, l'écoute et l'entraide. Chaque matin, nous prenions un temps pour lancer la journée, et chaque soir un temps de relecture ; temps forts pour vivre pleinement notre engagement en Haïti.

Lors d'une expédition dans les Mornes, par des chemins très difficilement praticables même à pied, nous sommes allés à la rencontre de familles qui vivent retirées dans la montagne. Lors des visites dans les « cayes » ou les petits villages au sommet, nous avons été bouleversés par les conditions de vie de ces familles, par leur grand courage ... et aussi par leurs sourires, leur accueil et leur générosité malgré une pauvreté extrême.

Nous avons eu également le plaisir de passer un après-midi avec les enfants d'un orphelinat en lien avec les Frères, et avec qui nous avons pu concrétiser un jumelage avec une école d'Amiens. Ce moment passé avec les enfants fut très festif : jeux, chants franco-haïtiens, colorriages, scoubidous étaient au rendez-vous pour le plus grand bonheur des enfants ... et de nous !

Pour le second temps de notre séjour en Haïti, nous avons été accueillis par les Frères de St Jacques, à Port au Prince, et nous avons travaillé au Foyer Caritas, fondé par les Frères et accueillant des enfants des rues. Pour cette mission, nous avons été accompagnés par Odéric, coopérant français en mission au foyer. Objectif : peindre tous les murs du foyer (salles communes, chambres ... qui « sans couleur » nous ont fait penser à notre arrivée à un univers carcéral) et réaliser une fresque sur le mur de la cour du foyer.



Tous les matins, nous retrouvions les enfants et les responsables, qui tous ont été heureux de contribuer avec nous à la réussite de ce chantier. Beaucoup de gaieté au fil des heures, et au fil des pinceaux ! L'enthousiasme de tous nous a donné beaucoup d'entrain, et le travail a avancé à un bon rythme, avec minutie et organisation ! Chacun s'est engagé pour rendre ce foyer joyeux et convivial, jusqu'à nos chères cuisinières qui chaque midi nous ont régalé d'excellents plats haïtiens !! Ce travail ensemble a aussi été pour nous, au fil des échanges avec tous, l'occasion de découvrir davantage la culture haïtienne, la vie de ces jeunes et de leurs familles, les difficultés rencontrées, les espoirs des uns et des autres...

Les après-midi étaient consacrés à la découverte de la capitale, à la visite de quartiers très pauvres ou au contraire

aisés, à la visite d'autres foyers accueillant des enfants des rues : les foyers Lakay et Lakou tenus par des frères Salésiens.

Nous avons également eu la joie de retrouver de temps en temps les jeunes de la paroisse St Antoine, pour des temps d'échange, de rencontre, de fête, de visite de leurs familles. Ensemble nous avons animé une messe dominicale, célébration franco-haïtienne extraordinaire toute de fête et de prière !

Chaque jour, nous célébrions les Laudes, les Vêpres et l'Eucharistie avec les Frères et les jeunes en formation dans leur congrégation.

Chaque matin, un temps de lancement donnait le thème de notre journée, et chaque soir la relecture était un moment fort de partage de nos expériences. Nous nous retrouvions également pour lire ensemble « *Le Royaume révélé aux petits* » (livre d'Eloi Leclerc).

En quelques mots, Port-au-Prince est une ville pleine de vie : beaucoup de bruit, de tap-tap et motos qui se fraient un chemin parmi une foule nombreuse, jeune et qui s'agite pour vendre des produits, des services ou de la nourriture. L'odeur des détritiques qui jonchent les rues se mélange à celle de la sueur, de la nourriture et des véhicules. Dans cette capitale, nous étions facilement remarqués par les Haïtiens qui nous interpellaient pour nous vendre diverses choses ou simplement nous parler. Des enfants des rues nous accompagnaient durant nos promenades et c'est avec un plaisir réciproque que nous échangeons quelques mots dans un créole approximatif.

Nous avons également eu l'occasion de séjourner deux jours à Jacmel, ville située sur la côte Sud de l'île, connue pour la beauté de ses rues et de ses plages, son artisanat et sa tranquillité. Ce fut le moment pour nous de faire le point, au milieu du séjour, sur nos objectifs et nos attentes. Ici nous avons découvert une fois

encore un autre aspect de Haïti particulièrement grâce au prêtre qui nous a accueillis à l'évêché pour ces journées. Son témoignage sur la culture haïtienne, notamment le vaudou, a été passionnant et très riche pour nous.

Au fur et à mesure de nos expériences, beaucoup de questions ont nourri nos échanges. Dans ces pays marqués par la pauvreté, comment aider de façon adaptée ? Quel avenir pour ces enfants rencontrés ? Quel avenir pour Haïti ? Comment prolonger notre projet après notre retour en France ? Qu'est-ce que cette expérience va changer dans ma vie,

quelle étape représente ce séjour pour moi ? ...

Ce voyage nous a fait prendre du recul par rapport à notre quotidien en France, et aux valeurs essentielles de la vie. Ce fut une grande expérience d'humanité et de foi, d'échange et de partage, dans le groupe et avec les Haïtiens. Une grande expérience qui a ouvert un chemin en nous, en chacun de nous, et qui nous entraîne plus loin...

Car : « l'essentiel, ce n'est pas d'avoir fait, mais d'avoir permis à d'autres de devenir et soi-même d'être devenu ».



MERCI à tous ceux et celles qui nous ont accueillis, que nous avons rencontrés, pour leur formidable témoignage de VIE ...

MERCI Haïti, pour cette étape sur notre route et pour l'appel à poursuivre autrement le chemin...

Nous avons eu des nouvelles des enfants, de nos amis, des Frères, des Prêtres avec qui nous avons vécu ce projet. Tous ont été très frappés matériellement par cette catastrophe, et ont beaucoup d'amis ou de membres de leur famille décédés. Mais tous sont en bonne santé, sauf un séminariste décédé. L'urgence est maintenant de réparer ou reconstruire le foyer des enfants Caritas et les maisons, et de s'engager pour que la Vie l'emporte sur cette terre si éprouvée.

Merci à toutes et à tous de prier pour le peuple haïtien.

merci !

FETE DE STE ANGELE A BARBADE

Lors la fête de Ste Angèle, une élève de « St Angela's Junior School » a lu le poème qu'elle a écrit devant une assemblée à laquelle la Communauté était invitée.



Kalaila Pais, âgée de 10 ans
«Saint Angela's School»

SAINTE ANGELE NOTRE FONDATRICE



Une italienne...Angèle Merici était son nom
Elle ne savait pas combien son nom serait loué.
Elle est connue sous le nom de Sainte Angèle, une soeur à nous toutes
Elle nous guide et nous inspire – avec elle nous gardons la tête haute.

Elle les a vécues sur le lac de Garde ses jeunes années
Elle a connu dans sa jeunesse la tristesse qui engendre les larmes
Encore jeune, elle perdit ses parents
Puis sa sœur bien-aimée – mais elle a puisé sa force dans la prière.

Jeune femme, elle a suivi la Parole de Dieu
Et elle a fait de son mieux, pour faire entendre la Bonne Nouvelle
Les pauvres, les affamés et les jeunes elle a évangélisés
Sans penser à elle-même, elle a aidé les autres, par sa manière d'être, elle a enseigné.

Elle a initié, mais pas tout de suite, sa propre communauté
La Compagnie de Sainte Ursule, tel est son nom
Serviam sa devise veut dire « je servirai »
Briller comme l'étoile Polaire, que les autres observent.

Un esprit de service, à nous de le maintenir
Aimer nos voisins, c'est la règle d'or,
Aimer Dieu, le Tout-Puissant, car il est toujours là
Pour nous protéger, nous guider, quand nous tenons ferme dans la prière.

Sainte Angèle est née, il y a longtemps et dans un pays lointain
Mais elle est connue partout dans le monde, même aujourd'hui
Comme une semence devenant arbre, semée il y a longtemps
Elle étend ses branches, qui se déploient et poussent encore.

Souvenons-nous d'elle aujourd'hui, d'une manière très spéciale
Pour comprendre ses enseignements, et ce qu'ils doivent nous dire
Elle sera fière de nous, quand nos actions seront bonnes
Suivons-la et vivons comme chaque Ursuline doit vivre.

ALLONS AVEC COURAGE AU-DELÀ DE NOS FRONTIÈRES...

Cet article est envoyé par Sœur Yveline-Hildegarde, sœur française, qui a vécu les 2 ans de noviciat en Belgique, novembre 2007- novembre 2009, juste après le dernier chapitre général – «allons avec courage au-delà de nos frontières...»

Les quelques lignes de cet article sur la dimension internationale de l'Union Romaine voudraient tout simplement exprimer la reconnaissance d'une novice qui arrive au terme de la première étape de sa formation initiale. Gratitude envers la communauté du Caillou Blanc à Mons dont la mission d'accueil donne une variété de couleurs géographiques et humaines.

En commençant le Noviciat, je ne pouvais soupçonner la richesse d'une grande famille internationale à laquelle je me préparais à appartenir. Pendant deux ans, j'ai bénéficié de la richesse de rencontres étonnantes et qui m'ont beaucoup marquée. Comment ne pas témoigner de l'émerveillement devant « l'unité dans la diversité » ou « la diversité dans l'unité » à travers les histoires, les situations, les contextes si divers, les existences des sœurs ursulines réparties dans le monde ?

L'expression même du chapitre général de 2007, « Au-delà des frontières » a été d'emblée, dès le début de mon noviciat, une réalité qui a pris tout son sens. Loin d'être une formulation théorique ou abstraite, elle a pris corps au quotidien, d'abord quand il m'a fallu quitter la France pour venir en Belgique, « au-delà des frontières » dans une communauté de soeurs belges et françaises, où heureusement chacune parle français. Puis, elle s'est enrichie à travers les nombreuses rencontres d'Ursulines qu'il m'a été donné de faire. Une quinzaine de Provinces depuis l'Alaska jusqu'en Australie, en passant par les USA, l'Afrique du sud, le Cameroun, le

Sénégal sans compter l'Autriche, la Slovaquie, les Pays Bas...

Au-delà de banales photographies, ce sont des visages qui sont maintenant associés à un pays, des sourires, des échanges, sans parler de l'écoute de la musique harmonieuse des langues ou le délicieux accent apporté à la langue française ! Aujourd'hui, je peux dire qu'en deux ans, un voyage sur les 5 continents dans notre grande famille ursuline de l'Union Romaine me fut offert

J'ajoute aussi la joie d'avoir mieux perçu la fécondité de la spiritualité de sainte Angèle à travers d'autres familles ursulines implantées en Belgique, en particulier les Ursulines de Tildonk, celles de Wavre-Notre-Dame, et celles de Hasselt que j'ai eu la chance de rencontrer en diverses circonstances.

Cette ouverture à notre grande famille internationale est une belle grâce qui ne peut rester sans effet. Il était important pour moi non seulement d'étudier la fondation de notre Union Romaine à travers des textes, mais d'expérimenter concrètement que le même esprit de famille nous habite « au-delà des frontières ».

Au moment de mon engagement dans la vie ursuline, comment ne pas affirmer avec joie que l'Union Romaine est une merveilleuse réalisation pour laquelle nous pouvons remercier nos laborieuses ursulines devancières, et fidèles à l'héritage transmis, nous voulons regarder vers demain, « *liées les unes aux autres par le lien de la charité* ».

Croatie

DONNONS NOTRE VOIX A LA PAROLE DE DIEU

Cet article, envoyé par Sr Elvira Krišto, décrit un cours sur la Parole de Dieu dans l'église des Ursulines à Varaždin.

L'Eglise nous conseille de nous nourrir plus abondamment de la Parole de Dieu pendant le Carême; pour cela, comme l'année dernière, nous avons organisé la lecture de la Bible pendant toute la journée de 8h à 22 h. Cette lecture a été précédée d'un cours le 26 et le 27 février, dirigé par le Père carme Dario Tokić, sur le thème: «*Comment lire la Bible pour qu'elle ait un sens pour moi*»; «*Qu'est-ce que la Bible*»; «*La création des Evangiles*»; «*Indications pratiques pour la lecture publique*».

Quelques réflexions:

Le P. Dario a été pour nous, participants, non seulement le témoin de la Parole, mais aussi un stimulant très fort pour l'éprouver, la vivre et l'annoncer... comment ouvrir nos bras et notre coeur, comment prêter notre voix au Seigneur et être porteur de la Bonne Nouvelle, comment rendre présent l'Evènement de Jésus-Christ qui se réalise encore de nos jours par nous.

Le P. Dario a été un stimulant très fort pour nous ouvrir largement à la Parole de Dieu, à cette Lettre de l'amour de Dieu, nous indiquant comment rencontrer l'Auteur de cette Lettre, le Seigneur Dieu, dans une relation réelle, une alliance d'amour. Lire la parole avec amour, reconnaître l'amour de Dieu dans cette Parole, afin qu'elle ait la force du témoignage, la force de me toucher moi-même et de toucher celui à qui je l'annonce, de changer mes manières et toute ma vie, de mettre Dieu à la première place, afin que toutes mes relations et priorités soient mises à leur juste place» (Branko Pagadur).

Le cours s'est terminé par la Ste messe de l'Esprit-Saint. Le Père a mis

l'accent sur ceci : *Nous devons nous familiariser avec la Sainte Ecriture comme avec une source d'eau vive. Nous devons la visiter assidûment. L'important n'est pas de « saisir », de « comprendre », mais de revenir. Pour cela Jésus nous appelle: 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et qu'il boive, celui qui croit en moi' (Jn 7,37-38). Puiser suffit, mais nous pourrons toujours trouver en le faisant réconfort pour notre vie. La même chose est valable pour la Ste Ecriture.*

Aussitôt après la Messe commença la lecture. On a lu la Bible entière en 105 heures, du 27 février soir au 7 mars soir. Les lecteurs et les lectrices se succédèrent, quelques-uns à plusieurs reprises. Dieu nous parlait véritablement pendant que nous écoutions.



Voici une des impressions:

C'est une grande grâce d'être le messager de Dieu, d'avoir sa sainte Parole sur les lèvres et dans le coeur. Je remercie le Dieu Trinitaire pour cette merveilleuse occasion de m'avoir ainsi employée à son

service. Touchée aux larmes, j'ai vécu de toute la profondeur de mon être chacune de ses paroles. Qu'il soit glorifié dans sa Parole! Car, 'vivante est La Parole de Dieu et efficace' (He 12,4). (Silvia)

Le 8 mars, nous avons exprimé notre reconnaissance par la Messe de Notre-

Dame des Grâces. Nous pouvons annoncer ce joyeux message à tout homme: *La Parole est tout près de toi, sur tes lèvres et dans ton coeur, entends: la parole de la foi que nous prêchons. (Rm 10,8).*

TE DEUM LAUDAMUS!

Généralat

JUNIORCHESTRA DE L'ACADÉMIE NATIONALE DE SANTA CECILIA DE ROME

Sr Mihaela Bizjak a assisté à un concert qui célébrait le 25^e anniversaire du Conseil pontifical pour la Pastorale de la Santé et la 18^e Journée mondiale des Malades. Ce concert a été donné à la Salle Paul VI du Vatican, le 10 février 2010, veille de la fête de Notre-Dame de Lourdes. La célébration avait pour thème : L'Eglise au service de l'amour de ceux qui souffrent.

Deux sœurs du Généralat ont assisté au concert, présenté par Mme Claudia Koll, auparavant actrice célèbre dans le monde du cinéma et de la télévision. Vou-
lant vivre plus profondément sa foi et participer aux activités de l'Eglise, elle a décidé de se consacrer avec passion et solidarité aux personnes qui sont dans le besoin. Elle porte son témoignage dans le monde entier par de nombreuses initiatives de volontariat et d'apostolat. Elle a fondé l'Association Œuvres du Père et en est la présidente.

Lina Yeh et Rolph-Peter Wille, deux pianistes de Taïwan, de renommée internationale, ont exécuté pendant la première partie du concert des œuvres classiques.

Un orchestre très particulier a rempli la deuxième partie du concert : le Ju-

niorchestra de l'Académie nationale de Santa Cecilia de Rome, qui est composé de deux cents enfants et adolescents de 6 à 18 ans. Leur présence dans la Salle Paul VI a souligné une fois de plus l'espérance que les jeunes, si chers à Jean-Paul II offrent toujours.

Le Juniorchestra de l'Académie nationale de Santa Cecilia se tient dans l'ancien couvent des Ursulines, Via Vittoria, là où les Ursulines ont été menacées d'expulsion en 1870. Depuis lors, leur immeuble a été progressivement repris, pour faire place à l'Académie royale de musique - l'Académie de Santa Cecilia.

Aujourd'hui, pour nous, Ursulines, c'est une joie de penser que notre ancien couvent est encore un lieu de formation pour de nombreux enfants et jeunes.